

## « Héritiers de Dieu »

C'est un des problèmes un peu concrets de la foi chrétienne, qui reconnaît un Dieu unique en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Dans le dynamisme et le prolongement de la Pentecôte, c'est ce Mystère que nous mettons en relief ce dimanche, en célébrant la Sainte Trinité, la "famille" de Dieu à laquelle nous appartenons. C'est une formule que nous répétons sans nous lasser en traçant sur notre corps le signe de la croix, qui est comme le rappel des paroles prononcées lors de notre Baptême : « *Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit* », ainsi que Jésus l'énonce en quittant ses disciples pour rejoindre son Père. Dès notre Baptême, nous sommes marqués de ce signe de la croix qui rappelle l'essentiel de notre foi. Tout ceci est loin de relever de l'évidence, comme le note avec sobriété l'évangile selon saint Matthieu : « *mais certains eurent des doutes.* » D'ailleurs, Jésus lui-même fait une promesse qui nous permet de continuer notre chemin : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* » C'est même mieux qu'une promesse, puisque c'est ce que nous célébrons en ce moment : nous nous rappelons que Jésus demeure présent avec nous. C'est une promesse mystérieuse et indicible, et pourtant bien réelle.

Ce qui fait que Jésus est présent, c'est le fait de nous réunir en son nom, nous donner la possibilité de l'accueillir dans la Parole qu'il nous adresse et le Pain qu'il nous partage. Nous formons le Corps du Christ, et il est indispensable de le redire sans se lasser. C'est une famille que nous formons, comme le dit l'apôtre Paul dans la lettre aux Romains : « *tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils [et filles] de Dieu.* » En effet, nous avons « *reçu un Esprit qui fait de [nous] des fils [et des filles] de Dieu.* » Pour être plus précis, l'apôtre ajoute : « *Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui*

*dans la gloire.* » Ainsi nous est-il rappelé que foi demeure un combat, comme le suggère de son côté la finale de l'évangile selon saint Matthieu. Et il est vrai que ce Mystère peut nous échapper, demeurer un peu obscur à nos yeux...

Ce qui est au cœur de ce Mystère de la Trinité, c'est une communion d'amour entre trois Personnes. Par analogie, on peut s'apercevoir qu'un bouquet de fleurs peut être constitué de plusieurs fleurs différentes, et il n'y a pourtant qu'un seul bouquet. De même qu'une famille est formée de plusieurs membres. On dit d'ailleurs qu'au cœur de la communion trinitaire, l'Esprit exerce cette mission très particulière de créer l'unité par et dans la diversité. C'est cet Esprit qui nous permet de former Église, de devenir le Corps du Christ. Et comme le dit l'apôtre Paul, chacun de nous est un « *temple de l'Esprit* » (cf. 1 Co 3, 16 ; 6, 19). Pour le dire d'une autre manière, nous sommes en quelque sorte "habités" par Dieu lui-même. Quelque part, nous vivons en nous-mêmes ce Mystère de la Trinité, presque sans nous en apercevoir, sans nous en rendre compte.

Cette fête de la Sainte Trinité est donc la nôtre, puisque nous sommes invités à devenir de plus en plus familiers de ce Dieu qui nous offre un amour immense, parce qu'il est lui-même cet Amour vivant qui unit les trois Personnes. Cette fête nous rappelle que l'unité doit se construire sans cesse dans la richesse de nos différences. Nous savons que c'est une entreprise périlleuse et difficile, car nous aimons aussi cultiver à loisir nos différences, moins pour les ajuster les unes aux autres que pour marquer notre spécificité propre, notre originalité. Le Mystère que nous célébrons avec solennité aujourd'hui est une source de richesse infinie qu'il est opportun de souligner avec force. Avec le psaume 32, nous pouvons affirmer que « *la terre est remplie de son amour* », nous pouvons reconnaître que « *Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour.* » Oui, « *il est pour nous un appui, un bouclier.* » Au point que nous pouvons en conclure : « *Que ton amour, Seigneur, soit sur nous, comme notre espoir est en toi !* »